

semaine de la Fraternité. Mon seul désir, présentement, ce serait que le ministre mette davantage en pratique ce soir ce qu'il a prêché hier soir. L'honorable ministre n'a eu aucune difficulté à convertir des gens à l'idée de la fraternité et il a soutenu et conservé de façon remarquable l'intérêt de son auditoire.

Il est de mon devoir, selon moi, en parlant de ce crédit, de faire remarquer que le gouvernement n'a pas résolu le problème qui existe pour l'industrie du charbon. Je ne viens pas d'une région productrice de charbon, je m'en rends bien compte, mais j'ai observé, depuis deux sessions que je suis à la Chambre, qu'aucun problème des provinces de l'Est canadien n'a plus mérité de retenir notre attention que celui de l'industrie du charbon. Les difficultés croissantes et encore renouvelées de l'industrie, dont nous avons entendu parler dernièrement, démontrent que le gouvernement n'a pas réussi à y apporter une solution.

Je souscris aux observations de l'honorable député de Gloucester et surtout à celles de l'honorable député de Villeneuve soulignant la nécessité d'accroître les subventions au charbon. Je prie le gouvernement de concentrer son attention sur les problèmes de l'industrie et sur l'à-propos de verser des subventions au transport du charbon. J'espère que le gouvernement jugera bon de satisfaire aux demandes qui ont été formulées à ce sujet et qu'il prendra des dispositions en vue de remédier à la situation grave qui règne dans les provinces de l'Est canadien en ce qui concerne l'industrie du charbon.

**M. Peters:** Avant l'adoption du crédit, monsieur le président, j'aimerais poser quelques questions au ministre. J'aimerais connaître la proportion du charbon que transportent le Pacifique-Canadien, le National-Canadien et les transports maritimes?

**Une voix:** Que dire du transport aérien? Du transport par Air-Canada?

**L'hon. M. Comtois:** Il n'y a pas moyen de le savoir.

**M. Peters:** Le ministre peut-il donner un chiffre estimatif?

**Des voix:** Non.

**M. Peters:** Puisque le ministre ne peut me donner de chiffres précis, je lui serais obligé de donner le pourcentage estimatif du transport qui se fait par ces divers moyens. La subvention versée sous l'empire du poste à l'étude est-elle plus considérable que le taux du transport-marchandises ou la moitié de celui-ci; quelle en est la proportion?

**L'hon. M. Comtois:** Monsieur le président, il me faudrait donner le détail des différentes subventions versées à l'égard du transport

[M. Godin.]

par chemin de fer ou par navire d'un endroit à un autre ou d'une région à une autre. Si l'honorable député le veut bien, je pourrais lui fournir dans le particulier tous ces détails qui couvrent trois pleines pages dactylographiées. Je suis parfaitement consentant à lui fournir ce renseignement.

**Une voix:** Envoyez-lui une lettre.

**M. Robichaud:** Monsieur le président, il est déplorable que des tenants du gouvernement qui représentent des régions productrices de charbon n'aient pas jugé bon d'envisager sérieusement le problème.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Robichaud:** Ils ont ri et plaisanté à ce sujet depuis le commencement du débat.

**M. Bell (Saint-Jean-Albert):** Nous rions de vous.

**M. Robichaud:** Le ministre peut-il me dire à combien de tonnes s'est appliquée la subvention? Quelle était la proportion totale de charbon admise à la subvention?

**L'hon. M. Comtois:** Mes renseignements me donnent 2,670,885 tonnes.

**M. Robichaud:** Eh bien, monsieur le président, ce n'était certes pas assez pour compenser le carême conservateur qui existe aujourd'hui au Cap-Breton.

**M. MacEwan:** Monsieur le président, mes observations seront très brèves. Je ne voudrais pas décevoir l'honorable député de Gloucester. Or il le serait, s'il ne voyait un député de la Nouvelle-Écosse de ce côté-ci de la Chambre prendre la parole à propos de ce crédit. J'aimerais féliciter le gouvernement et le ministre compétent des subventions qui ont été versées et du crédit supplémentaire qui, sauf erreur, a permis de conquérir des marchés à Belleville (Ontario) et d'acheminer du charbon jusqu'à Toronto, dans l'est. L'écoulement de la houille néo-écossaise sur les marchés de l'est est d'un grand secours.

Je suis certain que le gouvernement étudie les problèmes auxquels l'industrie de la houille doit faire face. Ils ont été très bien exposés par les honorables députés de Villeneuve et de Gloucester et je suis certain que les mesures nécessaires seront prises.

Puis-je conclure en disant que je suis heureux que les honorables députés libéraux des provinces Maritimes et aussi ceux de la province de Québec aient jugé bon de prendre la parole au sujet de ce crédit.

**M. Robichaud:** Vous devriez dire que nous avons essayé de parler.

**M. MacEwan:** Oui, je devrais vraiment dire cela car il est exact que vous ne vous en êtes pas trop bien tiré. Il y a bien des années,